

Matt Small – Révolutionner l’employabilité : La Mission de Simplicity

Animatrice : Maggie John

Vue d’ensemble :

Matt Small nous rejoint pour discuter du rôle de la technologie dans la préparation des étudiants à la vie active. Avec plus de 20 ans d’expérience dans l’enseignement supérieur, Small est profondément engagé dans le partenariat avec la communauté mondiale de l’enseignement supérieur, afin de redéfinir la réussite des étudiants et des établissements d’enseignement en tirant parti de la technologie intelligente et innovante de Simplicity. Depuis sa nomination en tant que président et PDG de Simplicity, il a développé cette entreprise à l’échelle mondiale grâce à des produits et à des acquisitions en Amérique latine, au Canada, en Europe, en Australie, et au Moyen-Orient. Small évoque la manière dont il voit la technologie changer la façon dont les établissements d’enseignement préparent les étudiants à la vie active.

Voici quelques points forts de notre entretien :

1. Les étudiants accordent de plus en plus d’importance à l’employabilité. Ils veulent savoir comment les universités les préparent à la vie active, et souhaitent avoir la possibilité d’acquérir une expérience professionnelle par le biais de stages et d’un apprentissage par l’expérience.

Simplicity aide à rapprocher les étudiants, les employeurs, et les établissements d’enseignement postsecondaire. La plateforme propose des emplois de qualité que les étudiants peuvent facilement trouver et auxquels ils peuvent postuler, ce qui se traduit par de meilleurs résultats en matière d’emploi pour les étudiants.

MAGGIE :

Nous sommes à Magnet Network Live. Nous nous trouvons au Distillery District, en plein cœur de Toronto. Matt Small vient tout juste de me rejoindre. Il dirige Symplicity, une société spécialisée dans la technologie d'entreprise pour l'enseignement supérieur. Avec plus de 20 ans d'expérience dans le domaine des technologies éducatives chez Blackboard Inc., Matt se consacre à remédier à l'écart de compétences entre les étudiants et les employeurs, et à tirer parti de la technologie pour améliorer les résultats des étudiants en matière d'employabilité. Bienvenue, Matt.

MATT :

Merci.

MAGGIE :

Jusqu'à présent, qu'avez-vous retenu de ces 2 derniers jours?

MATT :

Il y a certainement beaucoup de gens très intelligents qui accomplissent des choses importantes et qui traitent de grands problèmes. Il est très plaisant de voir ce que les gens font exactement en matière d'amélioration des compétences, de formation, d'aide aux étudiants, en offrant des solutions très pratiques qui utilisent l'intelligence artificielle. Le gouvernement cherche vraiment à résoudre ces problèmes. Des mesures concrètes et tangibles sont en place. Il ne s'agit pas de paroles en l'air. Et l'impact est vraiment impressionnant. C'est donc formidable de pouvoir participer à tout cela.

MAGGIE :

Y a-t-il quelque chose que vous avez retenu des conversations auxquelles vous avez participé, Matt, et qui vous a donné à réfléchir et que vous pourriez ramener dans votre atelier pour le peaufiner?

MATT :

Oh, absolument. Vous savez, vous partez en vous disant « oh, nous n'en faisons pas assez et il y a tellement d'autres opportunités ». Nous devons également penser à tout cela. Et, vous savez, tous ceux à qui nous parlons veulent s'associer, et le potentiel est énorme. C'est vrai.

MAGGIE :

Comment voyez-vous la technologie transformer la façon dont les établissements d'enseignement préparent les étudiants à la vie active, en particulier pour combler le déficit de compétences?

MATT :

Vous savez, une véritable transformation est en train de se produire dans l'enseignement supérieur à l'échelle mondiale, et pas seulement au Canada ou aux États-Unis. L'accent est de plus en plus mis sur les expériences des étudiants et l'apprentissage par l'expérience, pas seulement les stages, mais aussi les projets, le travail d'été, le travail bénévole, l'emploi étudiant. Aujourd'hui, lorsqu'ils entrent à l'université, les étudiants n'ont plus le même comportement qu'ils avaient il y a quelques années, où ils disaient : « Oh, montrez-moi la bibliothèque » et « Quelles sont les filières que vous proposez? ». Par ailleurs, les étudiants veulent savoir quels stages s'offrent à eux. Ils souhaitent également savoir si des programmes d'alternance sont proposés, quels sont les employeurs pour lesquels l'université travaille, etc. Ou quel sera l'impact de mes études sur les emplois auxquels je peux postuler, sur mon salaire, sur le temps qu'il me faudra pour les obtenir, et toutes ces questions pratiques. Les universités, les étudiants, les administrateurs, les gouvernements s'interrogent sur la manière de suivre le rythme du changement. Comment offrir ces opportunités aux étudiants? Comment les faire correspondre? Et puis, comment faire en sorte que ces étudiants acquièrent réellement les aptitudes et les compétences dont ils ont besoin en plus de leurs cours pour intéresser les employeurs, et leur être utiles? Ils peuvent se différencier. Vous savez, les emplois disponibles à l'heure où un étudiant obtient son diplôme n'existaient même pas au moment où il avait commencé ses études. L'écosystème universitaire joue un rôle fondamental dans l'établissement de ces liens. Et cela a pour effet de transformer la vie des gens.

MAGGIE :

À votre avis, Matt, pourquoi les étudiants sont-ils désormais plus perspicaces, et savent poser des questions plus approfondies que lorsque j'étais à l'université il y a plusieurs années? Je suppose que vous étiez à l'université il y a seulement quelques années. Pour tout vous avouer, je ne faisais pas autant preuve de maturité pour poser ce type de questions sur l'avenir de mon employabilité.

MATT : C'est une excellente question. Il y a tellement de facteurs à prendre en compte. Je pense qu'il y a quelques années, si l'on demandait aux doyens, aux proviseurs, et aux PDG des universités du monde entier quelles étaient leurs principales initiatives stratégiques, l'employabilité n'aurait pas été l'une d'entre elles.

MAGGIE :

C'est vrai.

MATT :

C'est aujourd'hui le premier élément. Et cela est dû aux attentes des étudiants et des parents, ainsi qu'aux pressions législatives. Que ce soit aux États-Unis, au Canada, ou ailleurs, on assiste à un débat sur le rôle de l'enseignement supérieur. Quel est le retour sur investissement en matière d'éducation? Prenez les coûts associés à l'éducation... Est-ce que les étudiants vont étudier quelque chose qui n'a rien à voir avec le monde du travail, puis obtenir leur diplôme tout en s'endettant, et en ayant encore à trouver un emploi? Comment tirer parti de l'excellent travail réalisé sur le campus, et le relier à des objectifs professionnels? Et comment aborder les aptitudes et les compétences en plus de ce que l'on étudie? Autrefois, lorsque l'on parlait de réussite des étudiants, on pensait au maintien de l'étudiant, et à sa moyenne. Aujourd'hui, la réussite des étudiants s'illustre par les résultats professionnels.

MAGGIE :

Quel rôle jouent les logiciels d'employabilité pour aider les universités et les établissements d'enseignement supérieur à rester pertinents sur le marché du travail d'aujourd'hui? Et comment ces établissements peuvent-ils également mieux collaborer avec les employeurs?

MATT :

C'est comme si l'on demandait en quoi les logiciels aident les entreprises. On ne peut pas séparer l'enseignement supérieur des logiciels. Ils font partie intégrante de la structure des établissements d'enseignement supérieur, et de ce qu'ils proposent. Les étudiants sont en ligne toute la journée, que ce soit dans le cadre d'un cours, d'une classe virtuelle, etc. Il peut s'agir...

MAGGIE :

Mais, comme vous venez de l'évoquer, c'est un grand changement par rapport à ce qui se passait il y a quelques années.

MATT :

Tout à fait. Aujourd'hui, avec l'IA générative, les choses évoluent très vite. Les attentes des étudiants ont changé. Et les universités se doivent de suivre le rythme. Il leur est impossible de le faire en tant que développeurs ou inventeurs internes, et elles doivent s'en remettre à des fournisseurs de logiciels tiers qui investissent pour le compte de milliers d'universités, ce qui est très coûteux. De plus, vous obtenez un bien meilleur résultat. Quant aux étudiants, ils s'attendent dès le début à collaborer avec l'université dans le cadre de leur carrière. Ce n'est plus comme il y a quelques années, quand on se rendait au centre d'orientation professionnelle en quatrième année, et qu'on demandait : « Qu'est-ce que vous me proposez? Je veux dire, maintenant c'est le premier jour, ok, donc, qu'est-ce que je dois faire pour obtenir un stage cet été après ma première année? Et d'accord, c'est génial. Je suis tous ces cours. Je suis très occupé, mais quelles sont les choses que je devrais faire pour me différencier; comment puis-je apprendre à formuler ce que j'ai envie de faire, quels sont les emplois disponibles pour moi; quelles sont les possibilités qui s'offrent à moi, et quelles sont les exigences pour ces emplois? » C'est là que le logiciel est le grand connecteur.

MAGGIE :

Oui. Est-ce parce que la concurrence a atteint un tel niveau que, comme vous l'avez dit, vous vous êtes demandé en quatrième année ce que vous vouliez faire de votre diplôme en sciences humaines, ou autre? Le niveau de compétition a sans doute atteint une tout autre envergure aujourd'hui.

MATT :

En effet. De plus, certains employeurs ont besoin de compétences spécifiques, et disposent d'équipes de recrutement qui ciblent les étudiants sur les campus. Il s'agit d'emplois dans le domaine des STIM, de l'ingénierie, de l'informatique, du conseil, de la médecine, voire du droit, des services bancaires d'investissement, de la comptabilité, ce genre de choses... Mais, vous savez, la moitié de l'enseignement supérieur est constitué d'arts libéraux, ce qui est formidable. Et il y a autant d'emplois disponibles pour ces étudiants, mais la filière n'est pas aussi évidente. Les gens ne savent pas vraiment ce qu'ils peuvent faire avec un diplôme d'anglais ou d'histoire, par exemple. Or, il y existe des emplois et des filières pour ces diplômés. Il suffit de les mener de façon... en utilisant des logiciels et l'IA pour aider à les relier et à découvrir leurs caractéristiques, puis à enrichir ces diplômes par des compétences qui permettront aux diplômés de s'insérer sur le marché.

MAGGIE :

Quel est le rôle de Simplicity dans tout ce que nous venons d'évoquer?

MATT :

Voici ce que nous faisons chez Simplicity : nous travaillons avec des universités du monde entier, et des centaines de milliers d'employeurs utilisent notre plateforme pour répondre à des millions de demandes d'emploi faites par des étudiants chaque année. Simplicity est la plateforme de l'université pour tout ce qui a trait à l'employabilité. Il peut être question de programmes coopératifs, de stages, d'apprentissage par l'expérience, mais aussi de salons de l'emploi, de séances d'information, de groupes de travail. C'est une sorte de GRC de l'université pour ses employeurs. Les employeurs peuvent ainsi s'engager auprès de l'université et se faire connaître. C'est ainsi qu'ils rencontrent des candidats, qu'ils publient des offres d'emploi, qu'ils s'inscrivent à des événements. C'est aussi la façon dont l'université recueille toutes les données relatives à l'employabilité au moment où les étudiants quittent l'université. Où vont-ils? Combien de temps cela leur a-t-il pris? Quel est leur salaire de départ? Ces éléments entrent en ligne de compte dans le classement. C'est également très important pour l'université. Quant aux étudiants, ils disposent de tous les outils dont ils ont besoin. Il ne s'agit pas seulement de les mettre en

contact avec ces opportunités. Il faut aussi leur proposer des parcours, et les aider à se préparer. Cela consiste en général à faire des auto-évaluations et des simulations d'entretien, et à créer leur CV et leur profil avant qu'ils ne les diffusent au grand public. Par ailleurs, il faut tenir compte de la façon dont ils gèrent leurs séances de conseil au centre d'orientation professionnelle. Il s'agit donc d'un système très robuste. Et tout ce que vous pouvez imaginer en matière d'employabilité est géré sur Simplicity.

MAGGIE :

C'est incroyable de voir à quel point la technologie a évolué au cours des dernières années, n'est-ce pas? Encore une fois, je pense à l'époque où je sortais tout juste de l'université. Quand est-ce que j'ai obtenu mon diplôme? Je ne vais pas vous le dire, Matt. Mais de nos jours, il y a tellement de nouveaux outils à la disposition des étudiants pour les aider à réussir, à chercher un emploi, et à se rendre compétitifs, quel que soit le secteur dans lequel ils essaient de s'orienter.

MATT :

Oui, en effet. Il existe un grand nombre de sites en ligne qui sont généralement très intéressants. Les gens peuvent donc faire des recherches sur Google, LinkedIn, WayUp, Indeed ou n'importe quel autre site d'offres d'emploi. Je pense que la plateforme Simplicity est différente parce qu'il s'agit de la plateforme de l'université. Nous disposons donc d'un site d'offres d'emploi très puissant au sein de notre plateforme, mais cela va bien plus loin. Le site d'offres d'emploi est incorporé au système d'intégration des étudiants. Tous les étudiants sont enregistrés au préalable sur la plateforme. C'est ainsi que l'université gère ses opérations quotidiennes liées à l'employabilité avec les employeurs. Le système compte des millions d'étudiants. Il s'agit de la marque et du nom de l'université, ainsi que de ses données, et c'est en quelque sorte un territoire privé. Ce n'est pas comme si vous téléchargez votre CV en ligne, et que quelqu'un prenait cet argent pour commercialiser les données. Dans l'enseignement supérieur, il existe, comme il se doit, des garde-fous en matière de protection de la vie privée pour ce qui est de l'utilisation des données des étudiants. Sur la plateforme Simplicity, les étudiants peuvent donc faire tout cela en toute sécurité, et dans le respect des valeurs de l'enseignement supérieur. En fin de compte, nous créons un bassin d'offres d'emploi bien plus pertinent, et de meilleure

qualité, offrant un taux de réussite beaucoup plus élevé pour les étudiants. Donc, si vous vous contentez d'aller sur le web, de mettre votre CV en ligne, vous vous retrouvez en plein milieu de l'océan.

MAGGIE :

En effet.

MATT :

Et lorsque les étudiants sont inscrits sur la plateforme Simplicity, ils ont généralement des opportunités qui ont été vérifiées et approuvées par l'université en tant qu'emploi étudiant auprès des employeurs qui souhaitent embaucher des étudiants de cette université. Ainsi, il est possible de s'attendre à de bien meilleurs résultats.

MAGGIE :

À cet égard, quelles sont les innovations qui, selon vous, permettront d'améliorer la manière dont les établissements d'enseignement mettent les étudiants en contact avec des possibilités d'emploi intéressantes?

MATT :

Je suis sûr que tout le monde a déjà parlé de l'IA générative, mais c'est bel et bien une réalité, et nous en voyons beaucoup. Et la question n'est pas tant de savoir comment cela va changer les choses. Il s'agit plutôt de savoir comment l'utiliser d'une manière qui soit cohérente avec les règles de l'enseignement supérieur. On ne peut pas simplement prendre le CV d'un étudiant avec toutes ces informations, et les utiliser pour informer un modèle extérieur. Il existe des moyens de regrouper ces données, et de tirer parti de toute la puissance de l'IA générative,, mais en ce qui concerne la façon dont les étudiants créent leur CV... au lieu d'avoir des universitaires qui viennent pour examiner les dossiers, il y a... il y a des façons de mettre les étudiants en contact avec les opportunités, et de mettre les employeurs en contact avec les étudiants, où qu'ils soient. Il existe des outils très performants qui permettent de simuler des entretiens, d'acquérir les compétences nécessaires pour accéder à certaines professions, de trouver ces opportunités, de déterminer les compétences sur lesquelles il faut travailler, de documenter et d'articuler ces compétences. Il faut savoir sélectionner les bons éléments, car une foule de choses

différentes peuvent être effectuées. Vous devez déterminer quelle est la technologie qui a le plus d'impact, et ensuite il ne vous reste plus qu'à établir les priorités.

MAGGIE :

C'est passionnant. Et le simple fait de prendre connaissance de tous les outils qui sont aujourd'hui facilement accessibles aux jeunes.

MATT :

C'est vraiment formidable.

MAGGIE :

C'est vrai. Merci beaucoup Matt. Merci.

MATT :

Merci beaucoup.

MAGGIE :

C'était Matt Small. Il est le président et le PDG de Symplicity.